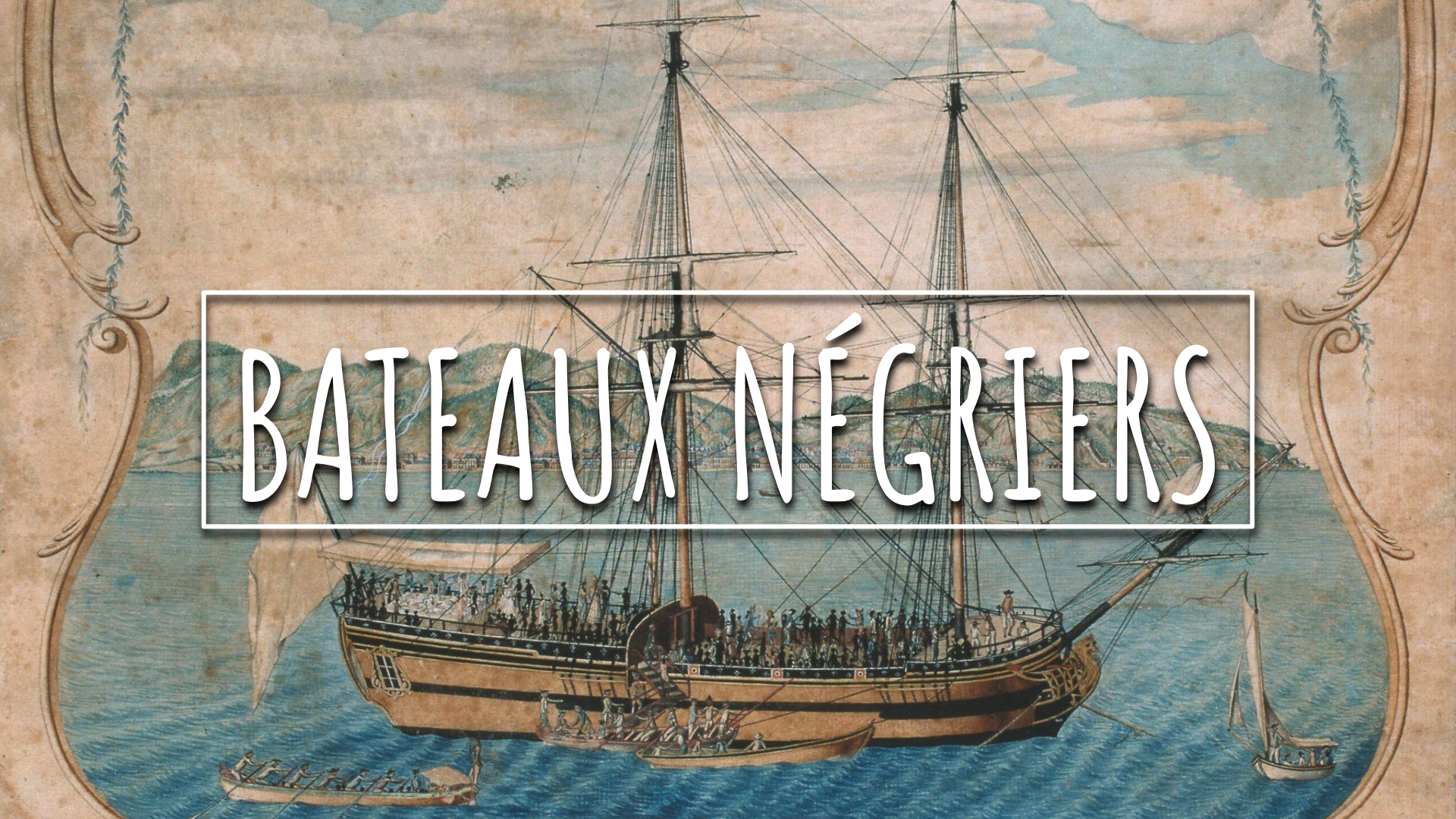


BATEAUX NÉGRIERS



SOMMAIRE :

1- INTRODUCTION

2- LA CAPTURE

3- L'EMBARQUEMENT

4- LES CONDITIONS DE VIES À BORD

5- RÉSISTANCE

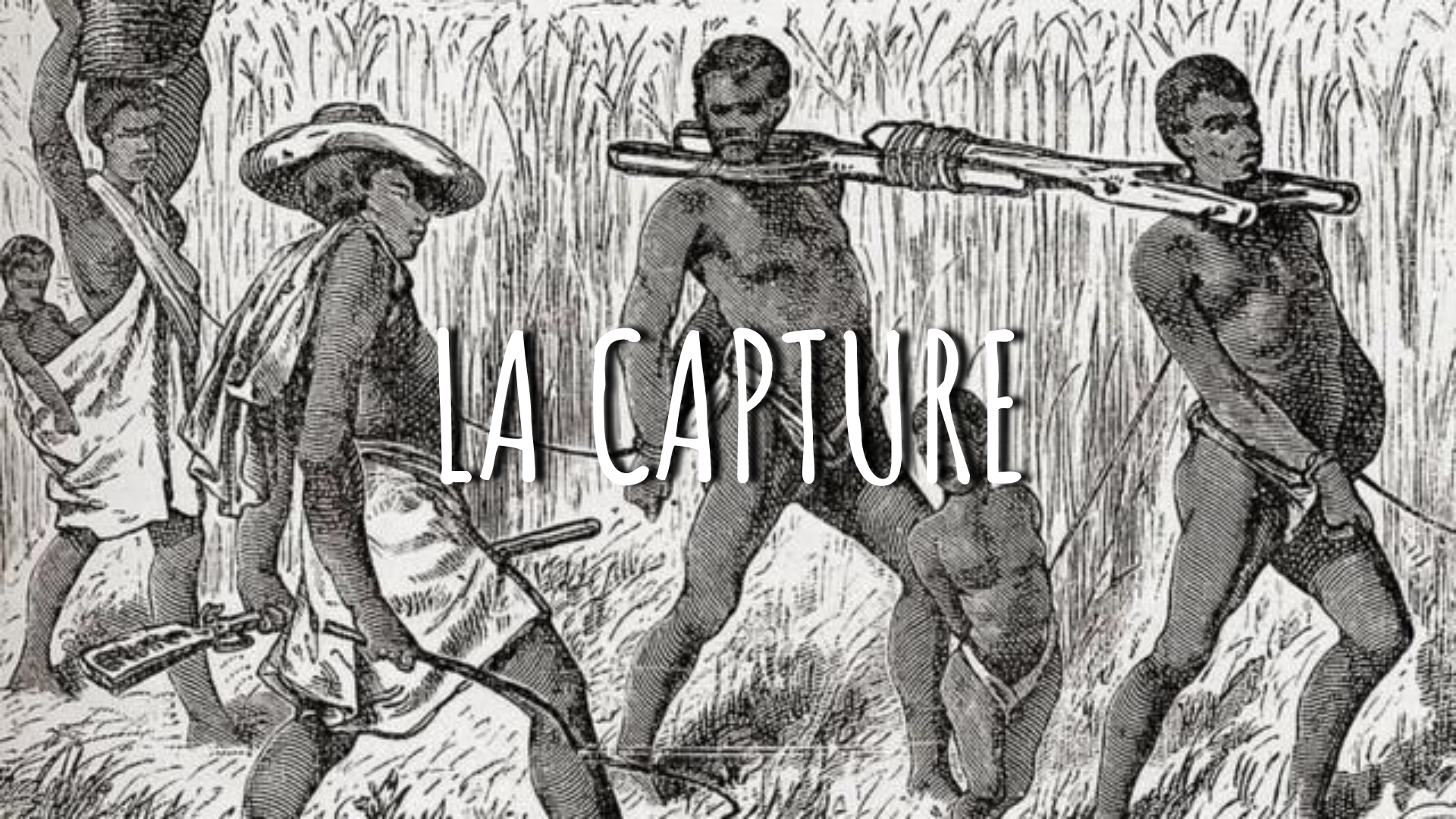
6- TÉMOIGNAGES

7- CONCLUSION



INTRO \ SURVIVRE, S'OPPOSER, SE RÉVOLTER

Au milieu du XVe siècle la traite Atlantique venait de débuter lorsque les Portugais ont commencé à acheter des êtres humains sur les côtes d'Afrique. Quelles étaient leurs conditions de vies à bord des bateaux ? Comment ont ils résisté aux mauvais traitements ? Il y a t-il eu des témoignages ?



LA CAPTURE

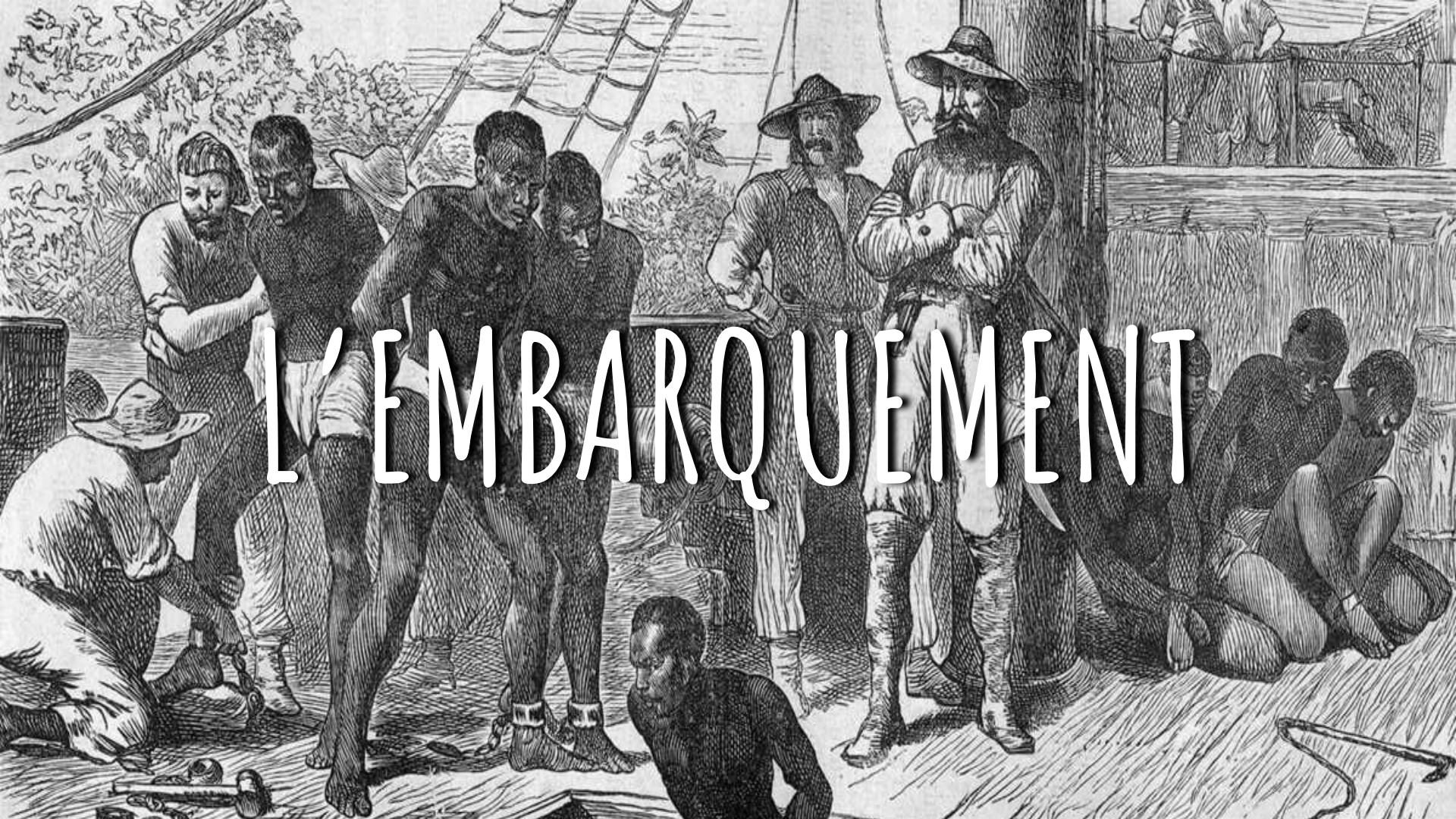
Comment ces africains se sont ils retrouvés sur ces bateaux ?

En Afrique les négociateurs Européens allaient voir les chefs locaux et échangeaient leurs produits industriels (miroir, casseroles) ou leur pacotille (faux bijoux) contre des esclaves. Ils utilisaient un système de troc quand il s'agissait d'esclaves.



Il y avait aussi la capture d'individus où les tribus côtières attaquaient les villages d'intérieurs et capturaient les prisonniers qui seront vendus aux nouveaux maîtres comme esclaves. Plus tard les européens rafferont parfois directement.*

L'EMBARQUEMENT



A l'abordage !



Les esclaves montaient à bord d'un bateau négrier (bateau commerce pour la traite humaine venant) d'Europe (Nantes, Bordeaux par exemple) et partaient pour l'Amérique. Ils plaçaient les hommes à l'avant du bateau et les femmes, enfants étaient placés à l'arrière

Les esclaves ne passaient pas leurs journées à ne rien faire, au contraire durant toute la traversée souvent ils travaillaient à entretenir le bateau (plus de 65 heures par semaines). On les nourrissaient principalement de manioc et de maïs et de temps en temps de viandes et de poissons séchés. La traversée durait un peu plus de 8 mois voir 2 ans, 2 ans de tortures pour les esclaves.

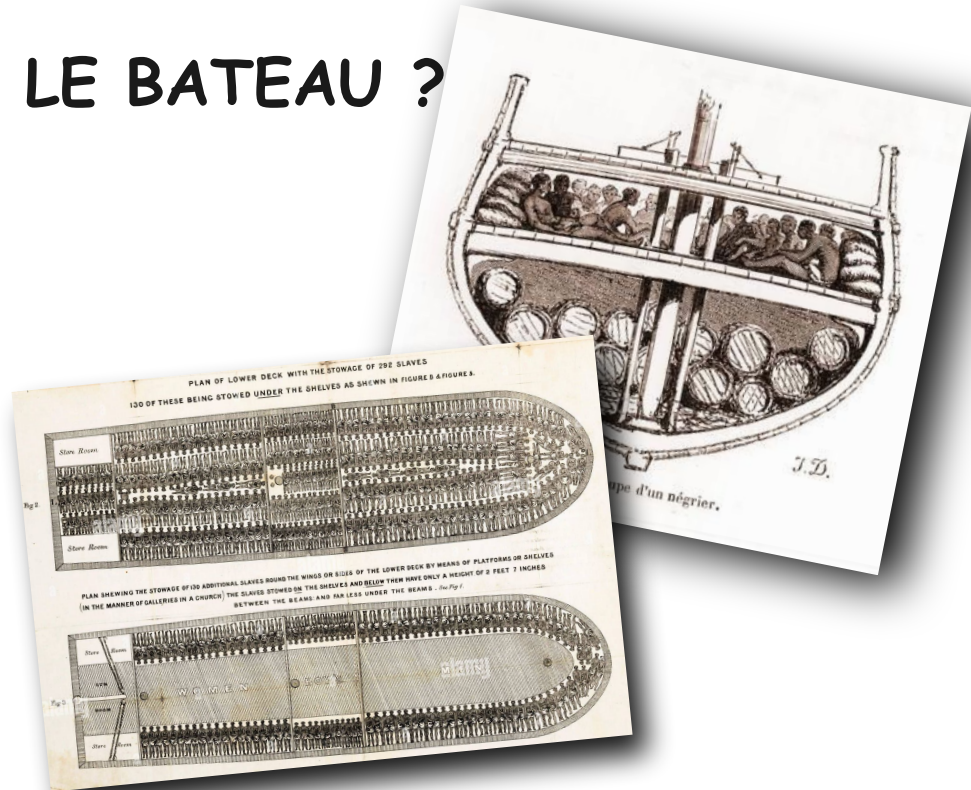


LES CONDITIONS DE VIE A BORD

C'EST SI COMPLIQUÉ SUR LE BATEAU ?

Certains esclaves se jetaient par dessus bord, refusant de s'alimenter pour éviter de faire face à leur condition d'esclave.

Mauvais traitements, travailler sans repos, hygiène, manque d'espace, malnutrition... Ils étaient très peu vêtus voir presque nus, enchaînés et entassés les uns contres les autres



A detailed black and white illustration of a ship's deck, likely from the 19th century. The scene is filled with activity as crew members work with various pieces of equipment. In the foreground, a man in a dark jacket and cap is pushing a large, rectangular wooden crate. To his right, another man is bent over, working with a tool. In the background, several other crew members are engaged in different tasks, some standing and others moving. The deck is cluttered with ropes, pulleys, and other nautical gear. A large, curved structure, possibly a part of the ship's rigging or a protective canopy, arches over the deck. The sky is filled with soft, white clouds. The overall atmosphere is one of industriousness and teamwork.

RÉSISTANCE

Journaux de bord en rapport avec les révoltes les captifs

Si la fonction première des journaux de bord est de documenter la navigation, ils nous ouvrent une <<fenêtre>> sur la vie à bord, et comportent souvent des informations relatives aux attitudes des captifs, que l'on peut interpréter comme des actes de désespoir ou de résistance !



Quelques témoignages :

Refus de s'alimenter :

<< Du lundi au mardi, morts 4 nègres, l'un par maladie, et les autres 'étant laissé mourir de faim faute de vouloir manger >>

(26 Novembre. 1743, journal de bord de La Favorite, navire de la compagnie des Indes

Suicides, parfois collectifs :

<< Il s'est jeté (..) quatorze femmes noires toutes ensemble et dans un seul mouvement >> (1774, journal de bord du Soleil, navire nantais

Révoltes ou tentatives de révolte :

<< Sur les deux heures du matin, nos nègres se sont révoltés contre nous, s'étant jetés sur les sentinelles du grand panneau, en foule et avec fureur les ont assassinés >> (26 mai 1729, journal de bord de l'Annibal, navire de la compagnie des Indes



TÉMOIGNAGES

FUGITIFS CACHES DANS LES MARAIS

Le drame des esclaves noirs, illustré par Gustave Doré.

(Cliché Roger Viollet.)


Le témoignage d'un ancien esclave : Né vers 1745 au Biafra (Nigeria actuel)

*Olaudah Equiano est capturé en 1756.
« Mon père, en plus de posséder plusieurs esclaves, avait une famille nombreuse de sept enfants. Un jour où tous nos parents étaient allés à leurs travaux comme d'habitude, et que j'étais resté seul avec ma sœur pour garder la maison, deux hommes et une femme franchirent nos murs et en un instant nous saisirent tous les deux.*

Ils nous bâillonnèrent, nous lièrent les mains et nous emportèrent dans la forêt. [Après avoir été vendu à plusieurs reprises à des maîtres africains, Olaudah est acheminé vers la côte]. "J'arrivai au bord d'une grande rivière. On me plaça dans une pirogue et on commença à pagayer. La première chose que je vis en arrivant sur la côte [...] six à sept mois après ma capture [...] fut la mer et un navire négrier qui attendait son chargement. [Il est embarqué à bord du navire négrier]

CONCLUSION





Pour conclure l'esclavagisme négriers, la traite négrière a entraîné de nombreuses conséquences négatives pour l'Afrique. Elle a dépeuplé l'Afrique et provoqué son appauvrissement. Egalement elle a fragilisé les royaumes et empires africains, ce qui a facilité la conquête coloniale de l'Afrique.